

LE Journal de Nanterre

ORGANE DES INTERETS LOCAUX REPUBLICAIN INDEPENDANT, POLITIQUE & LITTERAIRE PARAISSANT LE DIMANCHE

ADRESSER LES COMMUNICATIONS A L'ADMINISTRATION : 36, RUE SAINT-GERMAIN, NANTERRE

Les annonces doivent parvenir au plus tard le samedi matin au bureau du Journal. Les articles locaux insérés dans la tribune libre doivent parvenir au plus tard le vendredi matin

LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS AUCUN ARTICLE NON SIGNED NE SERA INSERE

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an... donnant droit à la valeur de l'abonnement en Annonces

PRIX DES RECLAMES & ANNONCES : Reclames, la ligne 1re page 1 fr., 2e page 0 fr. 75, 3e page 0 fr. 50 - Annonces, 4e page 0 fr. 25

APPARTEMENTS à LOUER

Guerre à l'Anémie! FER GAFFARD (Poudre de Fer sucré soluble) LE ROI DES FERRUGINEUX

FABRIQUE D'ARTICLES OS ET IVOIRE Amédée BOURGEAT 7, Rue des Haudriettes, 7

VIDANGES A VAPEUR DE RUEIL (S.-&-O.) Ancienne Maison V° BALLAY ALEXANDRE LE BOTMEL, Succ

M. M. PERARDEL AGENCE DE Vente et Location de Maisons 29, Boulevard du Couchant

V. RAGOT MEDECIN-VETERINAIRE Successeur de M. BARD 1, Rue des Bois, 1 RUEIL

A LOUER Bachelet père 3, Rue Farmentier, près le boulev. du Nord

BANQUE FRANCAISE 18, Boulevard Montmartre, PARIS PRETS de toutes successions en France

PEINTURES CHIMIQUES LIQUIDES PRÊTES A L'EMPLOI LA MANGANINE, couleur à l'huile très brillante et solide

CHANTIER de la CROIX et de SAINTE-GENEVIÈVE Rue de la Croix, à NANTERRE (Seine)

GROS BÉQUET-HUE DÉTAIL Successeur MARCHAND DE BOIS ET CHARBONS EN TOUS GENRES

USINE A GAZ DE RUEIL PRIX DU COKE Table with columns for Prises à l'usine, Rendu en cave, and Livraison à domicile

Par 50 hectolitres, les prix rendus en cave seront diminués de 5 centimes. Par 100 hectolitres, les prix rendus en cave seront diminués de 10 centimes.

A LA COIFFURE MODERNE GRANDS SALONS DE COIFFURE DE LA GARE E. CAUCHOIS

82, Rue du Chemin-de-Fer, NANTERRE (Seine) POSTICHES, PARFUMERIE, CHAPELLETTES DES ÉLÉGANTS

PLUS de CONSTIPATION Par l'emploi de la TARTROREINE CHARLARD

TRAITEMENT DE L'ANÉMIE PAR LES PILULES FERRUGINEUSES DU Docteur BLAUD

Inno. E. HUBY, 36, rue St-Germain, à Nanterre, et 22, rue de Maupeou à Reuil.

MAIRIE DE NANTERRE

Nous, Maire de la Commune de Nanterre, Vu la loi du 5 avril 1884, art. 97, ensemble les lois des 28 novembre et 6 octobre 1891...

Nous recevons sous le titre de Simples Questions, des réflexions désagréables pour des tiers, qui eux, n'ont jamais résisté au plaisir de nous faire le plus de tort qu'il leur était possible.

TRIBUNE LIBRE AUX ÉLECTEURS, AUX RÉPUBLICAINS

C'est aujourd'hui que définitivement nous devons élire un député dans notre circonscription. Deux hommes sont en

présence, l'un qui nous représente dignement depuis quatre ans et demi, l'autre qui aspire à le remplacer. Celui-ci, M. Stanislas Ferrand, est un millionnaire parvenu à la richesse grâce à des spéculations louches et sur des ruines, hélas ! très nombreuses.

radicaux, des socialistes et des réactionnaires, et surtout des réactionnaires. Laissons-le donc à ces derniers; laissons les cléricaux et les rétrogrades faire une propagande acharnée pour M. Ferrand; il est digne d'eux et eux sont dignes de lui.

rent que l'argent suffirait aussi bien en politique qu'en affaires. Votons tous pour CHAUVIN ! Vive la République ! E. CARPENTIER

FERRAND CONDAMNÉ

La 9e Chambre correctionnelle a condamné mercredi dernier, M. Stanislas Ferrand à 1.000 fr. d'amende. Qu'on se le dise.

(comme le demandait M. Coignet) et à 1.000 francs d'amende. Le gérant du journal qui a inséré la diffamation de M. Ferrand est condamné à 300 francs d'amende. Ils sont en outre condamnés à six insertions et à 100 affiches judiciaires et aux frais et dépens. Qu'en pensent les électeurs ? — E. GARPENTIER.

Le Paris-Ouest du dimanche 15 mai, organe républicain progressiste défendant les intérêts de la banlieue ouest de Paris, 4<sup>e</sup> année d'exercice ? très répandu paraît-il, probablement parce qu'il se distribue gratuitement, nous en apprend de belles.

Dans son premier article, intitulé, Discipline, signé A. Gindre. A. Gindre sans péril on triomphe sans gloire. Il paraît que le moment est venu de se ressaisir devant le danger commun, et que par déférence au suffrage universel, les citoyens Coignet et Féron doivent leur concours au citoyen Stanislas Ferrand ; pourquoi ? tout simplement parce que si l'un des citoyens Coignet ou Féron avait eu plus de voix que Stanislas, celui-ci se serait désisté en faveur de celui-là ! la bonne blague.

Nous savons tous que Stanislas n'aurait jamais abandonné la partie qu'il tient à tenir à la Chambre, avec les Missi Dominici du journal La Croix.

Un peu plus loin, nous lisons : Il nous faut des gens qui produisent. A vous citoyens Stanislas de répondre ; vous avez produit jusqu'à ce jour les quartiers Gréolée à Lyon et Marbeuf à Paris, quel en a été le résultat ? La ruine et la misère pour les entrepreneurs qui ont travaillé pour votre compte, et la richesse pour vous. Sont-ce là vos opinions libérales ?

Enfin, ce fameux article se termine par : « Nous traversons une phase dangereuse, groupons-nous. »

Mais alors, vous faites donc de la collectivité, vous qui reniez ce principe, laissez donc faire les électeurs du second tour et n'avez donc pas peur, vous aurez beau faire, vous aurez beau gindre, vous resterez dans le pétrin.

2<sup>e</sup> Article. D'où vient l'argent ? De bonne foi, citoyen B... qui signez cet article, vous trouvez que Stanislas ne dépense que le strict nécessaire pour son élection ; comptez un peu le nombre d'affiches qu'il a fait apposer depuis le commencement de cette campagne, les frais de ce journal Paris-Ouest très répandu parce qu'il se donne pour rien, comparez avec le peu d'affiches du citoyen Chauvin, et alors vous aurez peut-être une idée exacte du sacrifice absolu désintéressé que s'impose chaque comité dans leur commune pour soutenir la candidature de leur camarade.

3<sup>e</sup> Article, M. Ferrand, signé Prudent.

Est bien imprudent cependant lorsqu'il déclare que 6841 voix ont acclamé Stanislas et que ce superbe résultat n'a pas lieu de le surprendre, mais alors, que direz-vous des 8321 voix accordées à notre camarade Chauvin ?

Bien imprudent encore lorsqu'il déclare Stanislas résolument partisan de l'impôt sur le revenu, il sait cependant bien que ces principes ne sont pas ceux du journal La Croix, et que ce brave Stanislas, s'est d'abord engagé et avant tout à suivre les ordres de ce journal bien pensant (lisez l'affiche à bas les masques).

Arrêtons-nous là si vous le voulez bien et malgré M. Ch. du Méret qui signe le dernier article du Paris-Ouest « Vive la Sociale », vous verrez que dimanche soir, il nous sera permis de pousser ce cri sans musique.

Un électeur.

Nouvelle à la Main

Un de nos lecteurs nous communique le mot suivant, que nous donnons pour ce qu'il vaut.

Un électeur demande à un autre : — Voilà dix jours que nous ne voyons pas Ferrand, qu'a-t-il ? — L'interpellé !... — Rien, mais c'est l'âne y s'lasse...

## La Discipline Républicaine

Partout la vraie discipline républicaine sera admirablement suivie pour le scrutin de ballottage.

Malgré les efforts des réactionnaires, radicaux et socialistes combattront ensemble contre les candidats officiels.

Tous ceux qui ont parlé au nom du parti radical ont recommandé comme un devoir, de se désister en faveur des socialistes. De même tous les leaders du socialisme depuis J. Guesde jusqu'à Millerand ont suivi envers les radicaux, la même tactique.

Citons quelques-uns d'entre eux :

...Aujourd'hui la bataille à livrer est plus rude, plus décisive, mais aussi plus facile à diriger. Jusqu'ici, tous les partis se sont combattus, chacun à travers la mêlée, cherchant son idéal et luttant pour lui. Il est bon que les combattants se regardent et que les républicains, non pas divisés, mais séparés, pendant la première action ; se reconnaissent, s'unissent et marchent à l'ennemi commun. C'est la réaction.

Aux électeurs il appartient si les candidats ont un peu trop meurtris, des coups d'hier et trop imprégnés des humaines rancunes, se taisent ou hésitent, aux électeurs il appartient de se rapprocher. Le suffrage universel a parlé.

Partout où la République est mise en péril par le retour hypocrite ou brutal de la réaction cléricale, que le plus favorisé, parmi les démocrates, recueille les suffrages populaires. A celui-là, on ne doit rien demander, ni concession de doctrine, ni transaction.

Il est républicain, ennemi du cléricalisme sous toutes ses formes, adversaire déterminé de toutes compromissions, de la politique gouvernementale. Cela suffit. Et s'il paraît encore difficile de se reconnaître un critérium est aisé à prendre. Quel est celui des candidats républicains que le gouvernement a combattu et qui est le mieux traité par le suffrage universel ? Quel qu'il soit, il est désigné par la haine du pouvoir à la faveur populaire. Sus à l'ennemi d'abord !

RENÉ VIVIANI

Après avoir indiqué l'obligation impérieuse qui s'impose aux candidats radicaux moins favorisés que les nôtres, nous n'attendrons pas la réponse du parti radical, pour tracer leur devoir aux candidats socialistes qui ont réuni moins de voix que leur concurrent radical.

Sans hésiter, ceux de nos amis qui se trouvent dans cette situation doivent se retirer pour rendre certaine, au second tour, la défaite de la réaction, sous quelque masque qu'elle se dissimule.

Il faut faire litière de toutes les considérations secondaires, il faut refouler bien loin tous les sentiments d'animosité ou d'aigreur, produits trop fréquents du premier combat, pour ne songer qu'à la seconde et décisive bataille qui va se livrer.

Socialistes, notre devoir est clair. Que notre bulletin aille, au scrutin de ballottage, frapper en pleine poitrine l'ennemi, qui est le candidat officiel. Contre lui que tous les suffrages démocratiques s'agglomèrent et fassent ballot.

A. MILLERAND

## L'Esprit Nouveau

Sous ce titre, le Radical publiait jeudi, l'article suivant de H. Maret qui dépeint admirablement la situation actuelle :

Parmi les nombreux bienfaits que nous devons au ministère Méline, il faut placer au premier rang le réveil du fanatisme religieux.

Ces choses étaient d'un autre âge. On en avait perdu jusqu'au souvenir. Sous ce rapport, on vivait en paix : et l'on peut dire, chose curieuse, que tant que les curés ne s'étaient pas ralliés à la République, elle les maintenait dans leurs églises, les laissant absolument libres de s'occuper de tout, sauf du gouvernement ; et c'était la vraie pacification. Le jour où sur le conseil de Léon XIII, ils se firent républicains, ils commencèrent à devenir menaçants pour la République.

Il n'en aurait pas été ainsi, si nous avions eu un gouvernement fidèle aux traditions démocratiques. Ce gouvernement n'eût rien changé à l'état de choses ; il n'eût pas permis plus qu'auparavant au clergé de s'immiscer dans la politique, d'intervenir cyniquement dans les luttes électorales et de prêcher la guerre civile, sous prétexte de ralliement, en compagnie des hobereaux, des châtelains et de tous les vieux partis monarchiques, convertis pour les besoins de leur cause à l'étiquette républicaine.

C'est ce qu'on a appelé l'esprit nouveau. Ce mariage entre le Pape et la République, bien que béni par Méline et Barthou, ne saurait être considéré ni comme un mariage d'inclination, ni même comme un mariage de raison. C'est une liaison d'intérêts où tout l'avantage est pour le premier. La République est devenue la chose de Tartufe. « La Maison est à moi ; je vous le ferai connaître. » Et il vient en effet d'essayer de le faire connaître. Et si nous ne vivions pas sous ce prince ennemi de la fraude, qui s'appelle le peuple souverain, nous serions aujourd'hui dans de beaux draps.

On a vu ce qui s'est passé à Paris, alors que, réveillant les souvenirs de la Ligue, des congréganistes ont pu impunément parcourir nos rues en brillant. Ce qu'on a vu dans nos départements pendant la période électorale est encore plus instructif. On se serait cru transporté au temps de Trestaillon, à l'époque où l'on traînait le cadavre du maréchal Brune pour la plus grande gloire du trône et de l'autel. On aurait juré parfois se trouver en face de nouveaux chouans, tant les visages de ces bons chrétiens montraient de rage et de férocité. Car on sait que d'un évangile d'amour, l'Eglise a su faire une religion de haine ; et il n'y a pas de luttes politiques qui puissent être comparées pour l'atrocité aux résultats du fanatisme....

Et voilà à quoi aboutit cette prétendue union, cette prétendue réconciliation de tous les Français dans le giron de la République ; à une animosité inouïe, à une ère de violences et de discordes.

Tels sont les fruits de l'esprit nouveau. Il est grand temps de revenir à l'ancien, qui consistait à rester chacun chez soi, et à ne pas recevoir dans le logis ceux qui n'y entrent que pour en égorgier l'habitant.

Le théâtre Derly que nous avons le plaisir de posséder en ce moment, est une véritable attraction. La troupe, une des meilleures qui existe, est à la hauteur des pièces que la direction fait jouer, aussi remporte-t-elle un succès mérité.

Jeudi, la salle était absolument comble avec Roger la Honte, pièce jouée paraît-il avec un talent digne de la création.

Nous souhaitons bonne continuation d'excellentes recettes à cette troupe qui vient charmer nos loisirs.

La semaine prochaine lorsque nous jouirons du repos bien gagné après la lutte électorale, nous irons voir jouer quelques unes des pièces et ferons l'appréciation qu'ils méritent des excellents artistes qui composent la troupe de Mme Ve Derly.

Aujourd'hui dimanche, on jouera Les Deux Orphelines ; lundi, La Grâce de Dieu ; mardi, L'Abbé Constantin.

On se rappellera à la fanfare des souhants et de la cordialité avec lesquels ils ont été prodigués par M. Hennape et sa famille, MM. Rotty, père et fils, M. Girault, directeur de l'école communale des garçons, si dévoué à l'idée de la reconstitution de la fanfare, MM. Doublet, Lévêque, Quettin, Bloquaux, Cassier et Caroni à qui nous présentons au nom de la Fanfare tout entière nos remerciements.

Le deuil récent qui a frappé M. Beaudé a empêché les musiciens d'aller lui présenter leurs saluts fraternels, ainsi que l'absence de MM. Roy et Mothé les a privé du plaisir d'aller leur rendre également visite ; ce sera pour une autre fois.

Cette première sortie n'est que le prélude des concerts que les musiciens dévoués qui composent notre Fanfare et leurs distingués et sympathiques directeur et sous-directeur, vont nous donner le plus souvent qu'il leur sera possible.

Pour la fête de cette année, la Fanfare ne ménage pas son concours ; retrace le samedi soir, défilé du cortège, le dimanche, concert au square de la Gare, le mardi, à 1 h. 1/2, 2<sup>e</sup> concert le dimanche suivant pendant les jeux.

Le succès de cette première sortie a assuré le recrutement de plusieurs excellents musiciens, nous les remercions vivement de leur bon esprit de camaraderie et informons les musiciens qui n'ont pas encore répondu à l'appel des membres du comité d'organisation, que des instruments sont à leur disposition, ainsi qu'un accueil très cordial.

Concours Publics de Tir A L'ARME DE GUERRE organisés par la Société de Gymnastique et de Tir LA NANTERRIENNE

Résultats du Dimanche 15 Mai 1898

Au fusil Lebel : MM. Garreau, 5 b. 45 p.; Nêtré 5 b. 45 p.; Gautier, 5 b. 45 p.; Bizot G. 5 b. 42 p.; Limousin 5 b. 42 p.; Naulot 5 b. 40 p.; Joly 5 b. 40 p.; Rancy 5 b. 39 p.; Maillet 5 b. 39 p.; Joulain 5 b. 38 p.; Faragot 5 b. 37 p.; Lafargue 5 b. 37 p.; Fortier 5 b. 35 p.; Roche 5 b. 33 p.

Au fusil Gras : MM. Chatelein L. 5 b. 47 p.; Gillet Marius 5 b. 46 p.; Lafargue 5 b. 41 p.; Limousin 5 b. 41 p.; Thomas 5 b. 41 p.; Hazebrouck 5 b. 40 p.; Rancy 5 b. 40 p.; Gastal H. 5 b. 40 p.; Joly 5 b. 39 p.; Laveau 5 b. 38 p.; Nicolas 5 b. 38 p.; Tisserand 5 b. 38 p.; Cailleret 5 b. 37 p.; Boattefroy 5 b. 34 p.

Au pistolet : MM. Guillaume A. 5 b. 21 p.; Nêtré 5 b. 20 p.; Joly 5 b. 18 p.; Gillet Marius 5 b. 16 p.; Hazebrouck 5 b. 16 p.

Le théâtre Derly que nous avons le plaisir de posséder en ce moment, est une véritable attraction. La troupe, une des meilleures qui existe, est à la hauteur des pièces que la direction fait jouer, aussi remporte-t-elle un succès mérité.

Jeudi, la salle était absolument comble avec Roger la Honte, pièce jouée paraît-il avec un talent digne de la création.

Nous souhaitons bonne continuation d'excellentes recettes à cette troupe qui vient charmer nos loisirs.

La semaine prochaine lorsque nous jouirons du repos bien gagné après la lutte électorale, nous irons voir jouer quelques unes des pièces et ferons l'appréciation qu'ils méritent des excellents artistes qui composent la troupe de Mme Ve Derly.

Aujourd'hui dimanche, on jouera Les Deux Orphelines ; lundi, La Grâce de Dieu ; mardi, L'Abbé Constantin.

Le service régulier a commencé dimanche dernier, un wagon-bar est allé, à Courbevoie, à chaque train ; ce qui permet aux voyageurs de faire le voyage de Paris à Saint-Germain d'une façon des plus confortables.

Un déjeuner des plus gais a eu lieu au pavillon Henri IV, et on a toasté sincèrement au succès des tramways-bars.

Le service régulier a commencé dimanche dernier, un wagon-bar est allé, à Courbevoie, à chaque train ; ce qui permet aux voyageurs de faire le voyage de Paris à Saint-Germain d'une façon des plus confortables.

Un déjeuner des plus gais a eu lieu au pavillon Henri IV, et on a toasté sincèrement au succès des tramways-bars.

Le service régulier a commencé dimanche dernier, un wagon-bar est allé, à Courbevoie, à chaque train ; ce qui permet aux voyageurs de faire le voyage de Paris à Saint-Germain d'une façon des plus confortables.

Un déjeuner des plus gais a eu lieu au pavillon Henri IV, et on a toasté sincèrement au succès des tramways-bars.

Le service régulier a commencé dimanche dernier, un wagon-bar est allé, à Courbevoie, à chaque train ; ce qui permet aux voyageurs de faire le voyage de Paris à Saint-Germain d'une façon des plus confortables.

Un déjeuner des plus gais a eu lieu au pavillon Henri IV, et on a toasté sincèrement au succès des tramways-bars.

Le service régulier a commencé dimanche dernier, un wagon-bar est allé, à Courbevoie, à chaque train ; ce qui permet aux voyageurs de faire le voyage de Paris à Saint-Germain d'une façon des plus confortables.

## RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté - Égalité - Fraternité

### FÊTE DE NANTERRE

Du Dimanche 29 Mai au Lundi 6 Juin

Le Samedi 28 mai, à 9 h. du soir Annonce de la Fête par 12 bombes lancées sur la place de la Mairie. — Retraite aux Flambeaux

Le Dimanche 29 Mai, jour de la Pentecôte

COURONNEMENT D'UNE ROSIÈRE avec le Concours des Sapeurs-Pompiers de la Fanfare municipale, de la Société des Concerts Symphoniques de Nanterre

Le Dimanche 30 Mai, jour de la Pentecôte

REMISE DES BIJOUX A LA ROSIÈRE à 2 heures très précises

CÉRÉMONIE CIVILE A LA MAIRIE

CONCERT par la Société des Concerts Symphoniques de Nanterre

BRILLANTES ILLUMINATIONS BAL WELLES

GRAND BAL D'ENFANTS

BAL DE NUIT, Nouvelles Illuminations

GRAND CONCERT

Représentation de Bienfaisance

Etat-Civil de Nanterre

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau ; dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac, de la vessie, de rhumatismes, un moyen infail-

Chronique de la Semaine

CHOCOLAT MENIER

REPRESENTANT sérieux, muni de bonnes références, est demandé pour Nanterre et environs par maison de 1<sup>er</sup> ordre Conditions avantageuses. S'adresser à M. J. mault, 75 bis, rue Denis-Boucher, Bois-Colombes (Seine).

Le Directeur-Gérant E. HUBY.

se réunira, le 10 juin, à deux heures, à l'Hôtel de Ville, pour recevoir, en séance publique, les propositions des concurrents et en arrêter la liste.

Tout entrepreneur qui voudrait concourir devra déposer, quinze jours au moins avant cette date, entre les mains de l'ingénieur en chef du service technique du Métropolitain, rue de Rivoli, 48, ses certificats de capacité.

A l'issue des manœuvres et après le départ des hommes libérables, les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> divisions d'infanterie quitteront Paris ; telle est la décision que vient de prendre le général Billot. La 5<sup>e</sup> division du 3<sup>e</sup> corps remplacera la 6<sup>e</sup>, dont les régiments iront occuper Rouen, Caen et le Havre, la 8<sup>e</sup> division du 4<sup>e</sup> corps prendra la place de la 7<sup>e</sup> qui enverra ses régiments au Mans, à Laval, à Mayenne et à Mamers.

Les divisions qui vont quitter le gouvernement militaire de Paris auront leur deux années de présence dans la capitale au mois d'octobre 1898 ; on n'a donc apporté aucune modification à ce qui se passait antérieurement.

La 9<sup>e</sup> division du 5<sup>e</sup> corps, détachée à Paris depuis un an seulement, doit y rester jusqu'en octobre 1899.

Par arrêté du 15 juillet 1897, le préfet de la Seine a institué une commission, composée des hommes techniques les plus qualifiés, pour étudier les diverses questions se rattachant à l'alimentation de Paris et de la banlieue en eaux potables.

Cette commission s'est réunie hier sous la présidence de M. Selves, pour entendre les rapports présentés au nom des trois sous-commissions chargées d'étudier un programme d'études. Les bases de ce programme ont été adoptées.

L'entraînement du jour. — Il y a un événement du jour. Les dépêches d'Espagne et les dépêches d'Amérique ne parlent que de ça.

La fameuse escadre espagnole, commandée par l'amiral Cervera, est retrouvée.

Partie du cap Vert presque au début des hostilités, elle a été sur les mers comme les galères qui ramenaient du siège de Troie Achille et ses compagnons. Mais, comme tout arrive, même une escadre espagnole, l'escadre de l'amiral Cervera est arrivée jeudi à Santiago de Cuba.

Il semble que, si l'Espagne triomphe de peu, les Etats-Unis doivent être fort humiliés de s'être laissé jouer d'une façon aussi naïve.

Le service régulier a commencé dimanche dernier, un wagon-bar est allé, à Courbevoie, à chaque train ; ce qui permet aux voyageurs de faire le voyage de Paris à Saint-Germain d'une façon des plus confortables.

Un déjeuner des plus gais a eu lieu au pavillon Henri IV, et on a toasté sincèrement au succès des tramways-bars.

Le service régulier a commencé dimanche dernier, un wagon-bar est allé, à Courbevoie, à chaque train ; ce qui permet aux voyageurs de faire le voyage de Paris à Saint-Germain d'une façon des plus confortables.

Un déjeuner des plus gais a eu lieu au pavillon Henri IV, et on a toasté sincèrement au succès des tramways-bars.

Le service régulier a commencé dimanche dernier, un wagon-bar est allé, à Courbevoie, à chaque train ; ce qui permet aux voyageurs de faire le voyage de Paris à Saint-Germain d'une façon des plus confortables.

Un déjeuner des plus gais a eu lieu au pavillon Henri IV, et on a toasté sincèrement au succès des tramways-bars.

Le service régulier a commencé dimanche dernier, un wagon-bar est allé, à Courbevoie, à chaque train ; ce qui permet aux voyageurs de faire le voyage de Paris à Saint-Germain d'une façon des plus confortables.

## ANNONCES & AVIS DIVERS

A LOUER GRAND REZ-DE-CHAUSSEE

AVIS Tous les Vins qui se vendent 5, rue du Chemin-de-Fer, à Nanterre, chez M. L. CHAUVEAU, sont garantis naturels, venant directement des Propriétaires.

Celui à 0 fr. 45 le litre, malgré son prix modique, peut satisfaire les palais les plus délicats.

Les Vins en fûts sont livrés directement par les Propriétaires ; celui vendu à 86 francs la pièce nue, rendu à domicile, est irréprochable.

On désire prendre des Enfants en Pension ou en Garde, beau jardin. S'adresser rue St-Germain, 76, Nanterre.

A LOUER Boulevard de la Seine, 8

A NANTERRE

APPARTEMENTS

EAU & GAZ

COFFRES FORTS EN ACIER

CHANTIER de la CROIX et de SAINTE-GENEVIÈVE

GROS BRÔQUET-HUE

MARCHAND DE BOIS ET CHARBONS EN TOUS GENRES

TRANSPORT DE BESTIAUX

A LA COIFFURE MODERNE

E. CAUCHOIS

82, Rue du Chemin-de-Fer, NANTERRE (Seine)

POSTICHES, PARFUMERIE

SALON & ENTRÉE SPÉCIALE POUR DAMES

## Bachelet père

ENTREPRENEUR DE MAÇONNERIE & MARBRERIE

A LOUER

MAGNIFIQUE OCCASION

A VENDRE

M<sup>ME</sup> PERARDEL

APPARTEMENTS à LOUER

PROPRIÉTÉ à Montesson, lieu dit

GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES

MAUMONT, Succ<sup>r</sup>

CHANTIER de la CROIX et de SAINTE-GENEVIÈVE

GROS BRÔQUET-HUE

MARCHAND DE BOIS ET CHARBONS EN TOUS GENRES

TRANSPORT DE BESTIAUX

A LA COIFFURE MODERNE

E. CAUCHOIS

82, Rue du Chemin-de-Fer, NANTERRE (Seine)

POSTICHES, PARFUMERIE

SALON & ENTRÉE SPÉCIALE POUR DAMES